

Rapport

# Valorisation de la paternité

Groupes de discussion



Regroupement  
pour la Valorisation  
de la Paternité

DATE Juin 2018    NUMÉRO DE PROJET 15805-001



# APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

# APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE (1/2)

## Population cible

L'étude a été réalisée au moyen de groupes de discussion auprès d'hommes :

- âgés entre 18 et 34 ans;
- ayant des enfants ou prévoyant en avoir dans un futur proche;
- étant plutôt ou très à l'aise à s'exprimer à l'oral en français.

## Recrutement, lieu, dates et composition des groupes

<b>GROUPE 1</b> 24 mai 2018 17h30-19h30 Montréal Futurs pères	<b>GROUPE 2</b> 24 mai 2018 19h30-21h30 Montréal Pères	<b>GROUPE 3</b> 29 mai 2018 17h30-19h30 Québec Futurs pères	<b>GROUPE 4</b> 29 mai 2018 19h30-21h30 Québec Pères	<b>GROUPE 5</b> 11 juin 2018 10h00-11h00 Montréal – devant public Pères
Michaël, 24 ans	Steven, 32 ans	Frédérique, 31 ans	Manuel, 31 ans	Mohamed, 32 ans
Mohammed, 32 ans	Danny, 32 ans	Raphaël, 27 ans	Gabriel, 29 ans	Francis, 29 ans
Ali, 24 ans	Morad, 31 ans	Mikael, 31 ans	Nicolas, 34 ans	Jonathan, 33 ans
Riadh, 31 ans	Jean-Philippe, 27 ans	David, 34 ans	Philippe, 31 ans	Jean-Sébastien, 35 ans
Amir, 32 ans	Marc-Sharif, 32 ans	Sylvain, 30 ans	Mathieu, 33 ans	
Fabrice, 28 ans	Maxim, 34 ans	Keven, 26 ans	Pierre-Olivier, 33 ans	
Dominic, 33 ans	Saïd, 30 ans	Pier-Luc, 29 ans	Gabriel, 29 ans	
Yannick, 30 ans	Thierry, 29 ans	Tomy, 28 ans	Jean-Philippe, 30 ans	
Mounir, 31 ans	Gabriel, 31 ans	Hugo, 28 ans		
Gabriel, 29 ans	Valentin, 33 ans			

- En guise de remerciement pour leur collaboration, chaque participant a reçu un cachet de 85 \$.

# APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE (2/2)

## Animation des groupes

Les groupes de discussion ont été animés par Mathieu Gagné. En conformité avec le guide de discussion, l'animateur a adopté un style d'animation semi-directif, de façon à laisser à tous les participants la chance de s'exprimer tout en couvrant l'ensemble des aspects à évaluer. Chacun des groupes de discussion était d'une durée d'environ 90 minutes et a été enregistré aux fins d'analyse. Le groupe devant le public était d'une durée de 60 minutes.

## Notes pour la lecture du rapport

- Les passages « *entre guillemets* » correspondent à des verbatim extraits des groupes de discussion.
- Les commentaires obtenus par le biais des groupes reflètent les opinions et perceptions d'un nombre limité de personnes.

RÉSULTATS DÉTAILLÉS

# 1. La paternité

# LA PATERNITÉ (1/4)

## Le rôle de père

<p>Pour l'ensemble des participants, être père signifie avoir des responsabilités et des obligations vis-à-vis d'un être humain. Ces responsabilités et obligations vont au-delà des besoins physiologiques de l'enfant; elles sont de nature affective et morale. Le père joue un rôle essentiel dans le développement de son enfant en tant qu'individu.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>« Une image, un modèle, un exemple »</li> <li>« La présence »</li> <li>« Apporter la connaissance à tes enfants »</li> <li>« Modèle qui cadre l'enfant et l'amène à bon port pour s'assurer qu'il déraile pas en chemin »</li> <li>« Essayer de l'amener au meilleur de ce qu'il peut être »</li> <li>« S'assurer qu'il ne manque jamais de rien »</li> <li>« Une inspiration »</li> <li>« Un support moral »</li> <li>« Aimer, protéger, éduquer »</li> </ul>
<p>Être père est également une façon de laisser une trace de son passage, et de faire un legs à la société.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>« Léguer au futur »</li> <li>« Envie de léguer un héritage culturel »</li> <li>« Léguer une partie de notre personnalité »</li> <li>« Laisser son nom »</li> </ul>
<p>Pour bon nombre de participants de Montréal, la paternité répond d'une certaine façon à des attentes créées par la société et/ou leur entourage.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>« C'était planifié, un objectif »</li> <li>« La religion ça encourage cette voie-là de paternité »</li> <li>« La majorité des gens en veulent des enfants »</li> <li>« C'était le moment. Il fallait vraiment investir dans ça »</li> </ul>

## Les changements dans la vie d'un homme

<p>Pour les participants, être père entraîne un changement des priorités dans la vie; les besoins et le bien-être de l'enfant priment sur tout. Cela passe ainsi par des changements au niveau de la personnalité même des individus.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>« Avant j'avais une vie, après c'est vivre pour l'enfant »</li> <li>« Beaucoup de sacrifices »</li> <li>« Le sommeil c'est catastrophique »</li> <li>« Soudainement, c'est plus toi la priorité »</li> <li>« Ça va prendre tout ton focus »</li> <li>« On est tous égoïstes; quand t'as un enfant, ça te pousse à mettre cet égoïsme-là de côté »</li> <li>« Ça devient ma vie d'être père »</li> <li>« T'as pas le temps d'être égoïste »</li> </ul>
<p>Ainsi, la paternité permet d'entamer une démarche de remise en question et d'auto-évaluation.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>« Apprendre sur moi-même en même temps que j'en donne à mon fils »</li> <li>« Ça me remet en question »</li> <li>« Ça te rapproche de tes sentiments »</li> <li>« T'es à l'écoute de toi aussi »</li> </ul>

# LA PATERNITÉ (2/4)

## Les changements dans la vie d'un homme (suite)

<p>Dans leur discours, les participants de Québec soulignent davantage la profondeur des changements engendrés par la paternité.</p>	<p>« La peur du changement, la peur du vide, de l'inconnu »          « Jamais tu peux être prêt à changement aussi drastique que ça »          « On se lance là-dedans et on sait pas dans quoi on s'embarque »          « T'as aucune conscience à ce qui t'attend »          « C'est bourré d'imprévis »</p>
<p>Les participants de Montréal sont nombreux à parler d'une évolution de la dynamique au sein du couple.</p>	<p>« Ça cause parfois des chicanes »          « Le fait d'avoir des enfants, on est vraiment considéré comme une entité familiale »          « On vit notre vie de couple maintenant, et après on va vivre une autre vie avec une enfant »</p>

## Les différences pères-mères

<p>Pour la grande majorité des participants, même si la société a évolué, il existe encore une différence entre ce qui est attendu d'un père et d'une mère.</p>	<p>« Y'a des choses qui restent plus traditionnelles »          « Y'a beaucoup de différences qu'on a créées socialement »          « C'est beaucoup mieux aujourd'hui »          « Si tu enlèves tous les stéréotypes, je pense qu'il n'y a pas tant de différences »          « La ligne s'amincit »          « On est encore dans une mentalité de protection, de legs et tout ça »          « L'homme a peut-être plus le rôle de pourvoyeur »</p>
<p>Outre les facteurs sociétaux, la différence peut également se manifester à un niveau physiologique; les mères ont un lien plus étroit avec l'enfant car elles l'ont, entre autres, porté et allaité.</p>	<p>« On peut pas tout partager, et le bébé est tout le temps plus collé à la femme »          « L'allaitement vient jouer un gros rôle »          « Elle l'a porté dans son ventre. Elle l'a chéri bien avant nous autres. Pis à partir de la première année, elle a passé un an avec lui 24 sur 24 »          « L'accouchement et l'allaitement, ça créer un contact de plus que le père pourra jamais avoir »</p>
<p>La différence entre les pères et les mères réside aussi dans le niveau d'implication nécessaire pour développer un lien avec l'enfant; pour les pères, le développement de ce lien requiert plus de travail et vient moins naturellement que pour les mères.</p>	<p>« Elles ont un lien avec le bébé; elles le portent pendant neuf mois »          « Le lien il s'est pas fait tout de suite comme avec la mère »          « Le lien père-enfant : une femme c'est inné, mais un homme faut travailler là-dessus »          « D'emblée les enfants ont plus tendance à aller vers la mère »          « Le père a vraiment de la difficulté à développer le lien paternel »          « Une mère elle est mère quand elle le sait [...], toi t'es père quand tu le prends dans tes bras »          « Elles ont neuf mois d'avance »</p>

# LA PATERNITÉ (3/4)

## Les différences pères-mères (suite)

<p>Les participants n'abordent pas le sujet de la même façon entre Montréal et Québec. Les discussions de Montréal font en effet ressortir un certain fatalisme face à la situation; le père est toujours inférieur d'une façon ou d'une autre à la mère. Cette infériorité est ancrée dans la réalité et acceptée.</p>	<p>« La mère a tout le temps été là pour ses enfants puis elle va tout le temps être là »          « Je crois que y'a quelque chose de plus élevé que l'enfant peut acquérir de sa mère et pas de son père »          « Les femmes ont toujours plus de connaissances pour ce qui est de la maternité et ces choses-là »          « Dans une situation banale tu t'obstineras même pas avec la femme »          « Elle fait beaucoup plus d'efforts que moi d'aller chercher l'information »          « Ça devrait totalement égalitaire, mais ça ne le sera pas. »</p>
<p>À Québec, les choses sont différentes. Premièrement, même s'il requiert plus d'efforts à la base, le lien entre le père et l'enfant est considéré comme tout aussi important que celui qui lie l'enfant à sa mère.</p>	<p>« Moi j'en ai un (cf. lien avec l'enfant) qu'elle comprendra jamais »          « L'instinct paternel existe »          « C'est vraiment fort de protéger tes enfants »          « C'est leur lien à eux autres que je comprends pas, mais moi j'en ai un lien avec lui qu'elle comprend pas non plus »</p>
<p>Ensuite, les différences entre les pères et les mères ne sont pas vues comme une fatalité. Pour les participants de Québec, les pères et les mères sont certes différents, mais ils ont tous les deux quelque chose d'unique à apporter à l'enfant. Ils sont ainsi complémentaires.</p>	<p>« Je pense pas que moi je vais être capable d'apporter les mêmes choses que ma blonde à un enfant »          « Pour le même but, tu vas avoir deux angles d'attaque qui vont se compléter »          « Y'a plein de choses que j'ai aucune idée »          « Elle devine des choses que tu peux pas savoir »          « Un père, une mère, ça fait un tout »</p>

## Les modèles de pères

<p>Le modèle de paternité est une construction qui emprunte des éléments à plusieurs sources. Le père n'est pas l'unique modèle de paternité; il peut s'agir d'un membre ou ami de la famille, d'une personnalité, etc.</p>	<p>« Je l'ai pris un peu à droite à gauche »          « Qu'est-ce que chaque personne peut m'apporter dans la vie »          « J'vois plein d'exemples de ce que j'aimerais être comme père »          « J'en prends à mon père et à d'autres personnes »          « Des hommes qui ont été beaucoup présents dans ma vie »          « J'ai lu beaucoup, j'ai pris beaucoup d'information »          « Les modèles ne sont pas que masculins »          « Les autres pères de notre âge »</p>
---	---

# LA PATERNITÉ (4/4)

## Les modèles de pères (suite)

Le modèle de paternité peut être positif ou négatif. Dans tous les cas, les pères (futurs ou actuels) ont beaucoup de recul et sont capables de faire le tri parmi les éléments qu'ils veulent transmettre à leurs enfants et ceux qu'ils ne veulent pas leur transmettre.

« Je suis allé chercher un peu de chaque personne ce qu'ils pouvaient donner »  
« J'ai créé le modèle moi-même »  
« Moi je veux pas apprendre ça à mes enfants »  
« J'essaie de suivre son modèle pour les efforts, mais pas sur d'autres choses »  
« La seule chose qu'il m'a apprise, c'est comment être un mauvais père »  
« Je vais essayer de corriger les erreurs qu'il a faites avec moi »  
« Je vais reproduire le modèle traditionnel; ça va être un peu ça, mais modifié »  
« Les bons côtés que je trouve que mon père avait, j'essaie de les reproduire »  
« C'est plus des exemples à ne pas faire que j'ai reçus de mon père »

## 2. L'implication paternelle et la coparentalité

# L'IMPLICATION PATERNELLE ET LA COPARENTALITÉ (1/3)

## L'importance de l'implication paternelle

<p>Tous les participants, autant les futurs pères que ceux qui sont déjà papas expriment leur désir d'être présents et de jouer un rôle dans la vie de leur(s) enfant(s).</p>	<p>« C'est quelque chose que moi j'aimerais ça pouvoir faire »          « Je veux être vraiment présent pour ma progéniture »          « C'est pas son enfant, c'est notre enfant »          « J'veux autant avoir mon mot à dire qu'elle »          « Il est important que je prenne ma responsabilité »</p>
<p>En pratique, les discussions indiquent que les participants occupent déjà une place centrale dans la vie de leur(s) enfant(s). Depuis la grossesse, ils se sont impliqués et pour certains, n'ont pas hésité à faire des sacrifices tant sur le niveau professionnel que personnel.</p>	<p>« J'ai changé d'emploi pour aller chercher plus de conditions et passer plus de temps avec mon fils »          « Je suis allé dans les cours prénataux »          « J'ai accompagné ma conjointe dans tous les suivis médicaux et les cours prénataux »          « Je voudrais enlever l'image du papa qui est absent et moins proche de l'enfant »          « Je préfère être là pour eux (cf. les enfants) que de trop travailler pour leur acheter des iPods »</p>
<p>À Québec, l'importance pour les pères et futurs pères de s'impliquer est exprimée notamment à travers la façon particulière qu'ils ont de parler de leurs attentes et observations face à la paternité.</p>	<p>« Je suis content d'avoir vécu tout ça. J'aurais pas voulu m'en foutre. »          « J'ai aimé de pouvoir participer auprès de ma conjointe »          « J'ai hâte d'être fier de le voir grandir, évoluer, de le voir faire des échecs et des succès »          « Quand ça va arriver je vais être prêt à tasser ce qu'il y a à tasser pour me consacrer à mon enfant »          « Plus l'accouchement approche, plus j'ai hâte de le tenir dans mes bras »</p>
<p>Notons qu'à Montréal, certains pères qui sont toujours avec leur conjointe ont un peu plus tendance à s'effacer volontairement au profit de la mère.</p>	<p>« Je vais pas être présent, sachant que ma femme est là avec lui »          « J'veux pas m'impliquer à savoir ce que l'enfant va porter dans le sens ou c'est toujours la mère qui décide elle-même »          « J'suis impliqué mais c'est plus elle qui va proposer souvent les bonnes idées »</p>
<p>Dans un contexte où les mères ont un lien privilégié qui les lie à leur enfant, l'implication des pères dans le quotidien est une façon d'affirmer leur place et de développer leur propre lien avec leur enfant.</p>	<p>« Pour moi ça a toujours été important de changer les couches, de me lever la nuit dans la mesure du possible [...] parce que c'est là que tu vas créer un lien avec ton enfant »          « Sinon t'as bien beau être présent, tu crées pas de lien avec ton enfant »          « Qu'il puisse venir communiquer librement avec moi »          « Développer le sentiment d'appartenance à ton enfant, ça prend de l'implication de ta part »</p>
<p>Cette implication est aussi bénéfique pour le développement et l'éducation de l'enfant car cela permet de transmettre certaines valeurs positives.</p>	<p>« La présence du papa pour le changement de couches, les tâches ménagères, ça apporte un équilibre familial »          « L'image d'entraide entre les parents, ça vient montrer une valeur importante »          « Ça donne des bonnes notions à l'enfant, des notions de partages et d'équité »</p>

# L'IMPLICATION PATERNELLE ET LA COPARENTALITÉ (2/3)

## L'importance de faire équipe avec les mères

<p>Pour les participants, la capacité des pères à communiquer avec les mères est une condition essentielle au développement et au bien-être de l'enfant. Une communication efficace père-mère permet de s'assurer de répondre aux besoins de l'enfant et de lui fournir un environnement stable et sécurisant avec des repères précis.</p>	<p>« C'est important pour moi-même si on est séparés d'avoir la même opinion pour que l'enfant soit pas mélangé »          « Si on communique, ça va changer tellement de choses et ça évite les problèmes. Y'a pas de chicanes »          « Il faut prendre en considération ma façon de faire, mes opinions, avec celles de la mère pour pouvoir donner les besoins nécessaires au petit »          « Sinon il y aura un certain conflit pour l'enfant »          « C'est ton teammate, si ça fait pas tu vas avoir des conflits. Tu veux pas élever tes enfants dans une ambiance de conflits »          « Si l'enfant ressent que ses parents sont en désaccord [...] ça l'affecte »          « Devant les enfants aie l'air d'avoir un front uni »</p>
<p>Au-delà de la communication, les participants de Québec sont plus nombreux que ceux de Montréal à souligner l'importance de faire équipe avec la mère afin de répartir le poids des tâches et la gestion de l'enfant au quotidien. Pour eux, faire équipe n'est toutefois pas synonyme d'une répartition symétrique des tâches; il s'agit plutôt de tirer parti des forces et des faiblesses de chaque parent. Encore une fois, la complémentarité est de mise.</p>	<p>« On travail en équipe [...] on finit tout le temps par se rejoindre »          « On se partage les tâches »          « C'est plus facile de faire des tâches qui sont pas nécessairement le fun. Si on les fait à deux on peut rendre ça plus intéressant »          « C'est quelque chose que t'aime pas, mais le faire à deux c'est pas mal moins pire »          « Chacun on a un investissement à des moments différents »          « T'en rends pas un à bout pendant que l'autre il survit »          « Tout le monde a des forces et des faiblesses »</p>

## La vision de la coparentalité

<p>Sans surprise, la vision de la coparentalité est un sujet de discussion courant pour ceux qui sont déjà pères. Pour les autres, le sujet a parfois été amené dans la discussion, mais ce n'est pas toujours le cas.</p>	<p>« On en a parlé un peu »          « On en a pas parlé partout »          « Des fois ça fait des frictions »          « J'ai souvent des affaires à lui dire »</p>
--	--

# L'IMPLICATION PATERNELLE ET LA COPARENTALITÉ (3/3)

## La vision de la coparentalité (suite)

<p>Dans l'ensemble, la vision des pères et des mères divergent souvent. Dans tous les cas, les participants indiquent que l'intérêt de l'enfant est placé au-dessus des revendications individuelles; le compromis est de rigueur.</p>	<p>« C'est pas toujours facile »          « J'ai souvent des affaires à lui dire »          « Ça marche par compromis »          « C'est le besoin du petit avant tout. On va aller chercher le compromis le plus possible »          « Toujours la priorité sur l'enfant »          « Dans une équipe il faut que t'apprennes à faire des compromis »</p>
<p>Il est intéressant de noter qu'à Montréal, beaucoup de futurs pères envisagent déjà des obstacles à leur expérience de paternité par rapport à leur conjointe, ce qui n'est pas le cas à Québec.</p>	<p>« Je connais ma blonde [...] si c'est pas fait de la façon qu'elle aime ça, là ça marche moins »          « J'ai l'impression que j'veais vouloir m'impliquer 50/50, mais que ça risque d'être pas tout le temps correct »          « Ça se peut qu'elle me laisse moins de place par défaut »          « En connaissance de cause, je sais déjà que je vais être celui qui risque de faire des compromis »</p>

### 3. La perception de la paternité dans la société

# LA PERCEPTION DE LA PATERNITÉ DANS LA SOCIÉTÉ (1/4)

## La valorisation de l'implication des pères

<p>Pour l'ensemble des participants, la société tend à valoriser de plus en plus l'implication des pères dans la vie de leur enfant. La mentalité évolue petit à petit.</p>	<p>« Ça je trouve qu'on a fait un bon bout de chemin »          « C'est en train de changer, dans le sens où avant c'était pas valorisé du tout »          « On leur (cf. les pères) laisse de plus en plus de place »</p>
<p>Toutefois, les participants reconnaissent que même si elle est plus valorisée qu'avant, l'implication des pères passe encore souvent au second plan par rapport à celle de la mère. Il y a donc encore du chemin à faire.</p>	<p>« Y'a pas nécessairement un traitement très égal »          « Le papa est mis un peu de côté »          « La mère est vue comme la Sainte Marie, et le père comme la sainte carte de crédit »          « Toutes les publicités qu'on voit où le père à l'air d'un maudit moron [...], j pense pas qu'on est rendu dans une valorisation égale du rôle du père »          « En dehors de la maison, je me fais encore regarder quand je suis seul avec mon enfant... »</p>
<p>Les participants de Québec soulignent le manque de valorisation de la part des générations qui les précèdent. Parmi les pères plus particulièrement, bon nombre disent se sentir jugés par des personnes plus âgées qu'eux lorsqu'ils assument leur rôle.</p>	<p>« Tu le sens un peu à travers c'est qui tes interlocuteurs »          « La mentalité des génération est en train de changer, pis ça va continuer dans le bon sens »          « Quelle est la perception qu'ils ont de toi parce qu'on est pas dans la même génération »          « Je sens clairement une différence entre mes collègues. Ceux qui ont 55 ans et plus, si moi je dois m'absenter pour m'occuper de mon enfant ils vont toujours passer un commentaire. »</p>

## L'égalité du traitement des pères et des mères dans la société

<p><b>L'employeur et la conciliation :</b></p>	
<p>Autant dans les groupes de Montréal que de Québec, l'une des principales sources d'inégalités entre les mères et les pères, dans la société, réside au niveau de l'employeur. Dans le milieu de travail, la majorité des pères mentionnent que leur expérience est souvent minimisée. Ainsi, beaucoup ont l'impression que leur employeur est moins flexible et qu'ils ne bénéficient pas d'autant de compréhension que les mères vis-à-vis de leurs obligations parentales. Les futurs pères perçoivent également ce type de freins.</p>	<p>« Souvent ils (cf. les employeurs) comprennent pas »          « Ça serait une femme, ça serait pas le même discours »          « Les hommes doivent rester tard [...] les femmes peuvent quitter avant »          « On a pas la même ouverture pour les papas qui ont des situations à concilier »          « En ce moment, je suis aux études. Je fais mes études à distance. Mais c'est un stress de penser que je vais avoir à me trouver un emploi qui pourra me permettre de bien concilier ma réalité parentale avec le travail. »          « Au niveau de certains employeurs ça peut être compliqué (cf. la conciliation). Ça peut même être un frein. »          « Ça peut être difficile parce que tu sais pas trop avec l'enfant ce qui va arriver avec ton travail. Est-ce que tu vas être autant performant au travail? »          « C'est sûr que c'est un stress un peu de trouver une bonne place qui offre ça »</p>

# LA PERCEPTION DE LA PATERNITÉ DANS LA SOCIÉTÉ (2/4)

## L'égalité du traitement des pères et des mères dans la société (suite)

<b>L'employeur et la conciliation (suite) :</b>	
Chez les participants de Montréal, on note une certaine crainte à s'affirmer auprès des employeurs.	« Les mères par rapport aux pères s'affirment plus auprès des entreprises »
<b>Les congés parentaux :</b>	
Dans l'ensemble, les participants de Montréal et Québec ont l'impression d'être également désavantagés lorsque vient le temps de prendre des congés parentaux. Si certains participants de Québec disent qu'ils peuvent en théorie partager le congé avec leur conjointe et prendre ainsi plus de temps avec leur(s) enfant(s), beaucoup sont d'avis qu'en pratique cela risque de poser un problème à l'employeur.	<p>« Y'a pas la sécurité d'emploi pareille pour un père qui quitte pour une longue période que pour une mère »</p> <p>« Dans la société c'est comme si que c'est mal vu que le père aille en congé paternité pendant longtemps »</p> <p>« C'est pas vrai; y'a un gros bloc parental pis c'est à toi et ta femme à le gérer. Tu peux le ramasser, tu peux en prendre en p'tit bout »</p> <p>« C'est un choix plus à faire dans le couple que dans la société. Parce que le père il peut avoir douze semaines, ou il peut en avoir cinq, ça dépend »</p> <p>« Il a tout pris, mais il a perdu ça job au bout »</p> <p>« J'aurais un feeling que j'aurais plus ma place en revenant »</p> <p>« Je pense que si je partais six mois, j'aurais plus de job après »</p> <p>« Avec mon employeur faut que tu prennes ton cinq semaines en un bloc »</p> <p>« J'ai l'impression que c'est plus un congé de seconde zone pour eux-autres. »</p>
Le salaire est souvent un argument mis de l'avant par les participants de Montréal pour tenter de justifier le fait que les pères prennent moins leur congé parental.	<p>« On est encore dans une société où le père c'est celui qui travaille le plus »</p> <p>« Je trouve ça injuste mais c'est ma carrière »</p> <p>« On va pas se priver de ses revenus là »</p> <p>« L'homme est peut-être plus attaché à son chèque de paie »</p> <p>« Ça pénalise davantage la famille quand c'est l'homme qui prend congé »</p>
À Québec, les participants semblent y accorder relativement moins d'importance. Pour eux, le temps passé avec leur(s) enfant(s) prime sur le manque à gagner lors d'un congé parental.	<p>« J'ai changé d'emploi pour aller chercher plus de conditions. J'ai coupé mon salaire en deux. »</p> <p>« J'ai pris deux semaines à ma femme »</p> <p>« Avoir une maison, avoir un gros char, c'est-tu ça le succès ou c'est d'avoir une famille? »</p> <p>« À choisir entre l'argent et le temps on aime mieux le temps »</p> <p>« Je vais pas passer ma vie au travail »</p>
<b>Les lois :</b>	
Même si cela n'est pas forcément vrai dans les faits, les pères et futurs pères ont le sentiment d'être complètement désavantagés par rapport aux mères aux yeux de la loi et des règlements. Selon eux, leur rôle n'est pas du tout reconnu par la législation en vigueur.	<p>« J'pouvais rien dire en cour, aucune argumentation [...] fallait que laisse faire le juge. C'est un peu injuste pour moi. »</p> <p>« Côté justice, le père est pas vraiment reconnu encore »</p> <p>« Si la femme est vue comme le parent officiel, c'est sûr qu'elle va avoir plus de droits »</p> <p>« Pour les formulaires à remplir, souvent ils demandent d'abord le nom de la mère et ensuite, le nom de l'autre parent... »</p>

# LA PERCEPTION DE LA PATERNITÉ DANS LA SOCIÉTÉ (3/4)

## L'égalité du traitement des pères et des mères dans la société (suite)

<b>Le milieu de la santé :</b>	
Dans le milieu de la santé également, les pères des groupes de Montréal disent être bien souvent relégués au second plan au profit des mères.	<p>«À l'hôpital, quand ma femme a accouché, j'avais pas une certaine importance »</p> <p>« On vit aussi des préoccupations et du stress. Ce qui est sous-entendu est comme tu n'as pas accouché, tu ne comprends pas, tu es juste papa »</p> <p>« Si tu vas dans la clinique médicale, est-ce que je suis vu comme le père qui accompagne librement sa fille ou c'est parce que la mère ne pouvait pas venir? »</p>
Les pères du groupe de Québec ne perçoivent pas tant de différence au niveau du service reçu en tant que père. Certains disent toutefois ne pas se sentir égaux aux mères au niveau de l'administration et des formulaires.	<p>« Les formulaires oui des fois »</p> <p>« Peut-être dans la paperasse des fois »</p> <p>« Pour les formulaires à remplir, souvent ils demandent d'abord le nom de la mère et ensuite, le nom de l'autre parent... »</p>
<b>Les services de garde éducatifs et le milieu de l'éducation en général :</b>	
Autant chez les participants de Montréal que de Québec, le sentiment d'inégalité est présent lorsqu'on aborde le sujet des services de garde éducatifs et le milieu de l'éducation en général. Pour eux, les mères priment encore, au détriment des pères.	<p>« La maman elle vient, elle prend l'enfant et elle part, le papa fallait confirmer »</p> <p>« Moi je travaille dans les écoles, c'est plus la mère qu'on appelle en premier. À moins, que ça soit à propos d'une performance sportive. »</p> <p>« Moi de mon côté, l'école appelle toujours maman »</p> <p>« Pour nous deux, c'est le même numéro, le même poste, mais c'est toujours maman qu'ils vont appeler »</p> <p>« C'est toujours le numéro de la mère qui sort en premier »</p>
<b>Les ressources disponibles :</b>	
Les participants de Québec expriment leur envie d'acquérir des connaissances sur la paternité. Dans l'ensemble, ils disent être satisfaits de certaines ressources disponibles comme les cours prénataux ou le guide « Mieux vivre avec notre enfant de la grossesse à deux ans ».	<p>« Je suis un peu insecure parce que y'a plein de choses que je sais pas »</p> <p>« La grossesse c'est neuf mois, t'as du temps en maudit pour faire des formations »</p> <p>« J'ai eu une bonne expérience »</p> <p>« J'ai eu toute l'information que je pense que je voulais »</p> <p>« La première séance, moi j'en avais besoin. »</p> <p>« Veux veux pas, ça te prépare mentalement »</p> <p>« C'est comme des infos que t'accumules »</p> <p>« J'ai lu le livre, ça m'a aidé »</p> <p>« Bonifier un peu mais sinon c'est correct... »</p>

# LA PERCEPTION DE LA PATERNITÉ DANS LA SOCIÉTÉ (4/4)

## L'égalité du traitement des pères et des mères dans la société (suite)

### Les ressources disponibles (suite) :

Certains d'entre eux soulignent toutefois que les cours prénataux ne répondent pas toujours de façon efficace aux besoins des pères.

« Je voulais développer mon côté expérience avec ça, mais y'en a pas »  
 « Oui c'est quelque chose qui manquait »  
 « Des fois c'est effleurer le sujet »  
 « Ils auraient peut-être pu faire une petite section papa »  
 « Je me demande si c'est suffisant car il y a seulement 4 sessions. »

Le manque ou la difficulté d'accès à des ressources spécifiquement pour les pères, notamment dans l'offre des organismes communautaires, ressort également des discussions avec les participants.

« Dans les organismes communautaires, c'est plus difficile de trouver des activités pour les papas. »  
 « Dans certains milieux t'as l'impression que t'es moins bien vu si t'es pas vulnérable »  
 « La publicité se rend pas plus loin que les organismes communautaires »

## 4. La norme sociale et la « stratégie du meilleur »

# LA NORME SOCIALE ET LA « STRATÉGIE DU MEILLEUR » (1/3)

## Les freins à l'exercice de la paternité

<p>Encore une fois, même s'ils constatent une évolution par rapport à avant, les pères et futurs pères disent qu'il y a toujours des inégalités qui empêchent ou limitent les hommes dans leur capacité à profiter pleinement de leur expérience parentale. Ils sont toutefois conscients qu'ils ont le pouvoir de faire changer les choses et de s'affirmer en tant que pères.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>« Ça va prendre du temps à changer »</li> <li>« Le système évolue très lentement »</li> <li>« Maintenant les hommes s'affirment peut-être plus par rapport à ça »</li> <li>« On veut être plus impliqué mais la société est pas encore rendu là »</li> <li>« Faut juste le faire et arrêter d'avoir peur »</li> <li>« Plus les hommes vont s'impliquer, plus la demande va être là pour avoir de l'aide »</li> <li>« C'est le rôle du père de casser ces choses-là »</li> </ul>
---	--

## Les pistes d'amélioration

<p>Bien qu'ils souhaitent que le rôle de père soit mieux valorisé dans la société, les participants de Montréal ont de la difficulté (ou hésitent) à proposer spontanément des actions concrètes pour atteindre cet objectif. Ceux de Québec sont beaucoup plus loquaces sur le sujet.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>« Donner plus d'implication aux papas »</li> <li>« J'arrive pas à voir qu'est-ce c'est que la société pourrait faire »</li> </ul>
<p>Sur la question du congé parental, les pères et futurs pères des groupes de Montréal sont nombreux à préconiser certains changements au niveau des lois; pour eux, le congé parental devrait être imposé aux employeurs, afin que cela n'ait pas de répercussion négative sur le père, comme ça peut être le cas en ce moment.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>« Imposer le congé paternité, et pas donner ça juste comme une option »</li> <li>« Si c'est imposé, l'employeur aura pas le choix d'accepter »</li> <li>« C'est la perception des employeurs par rapport au congé de paternité qui est à travailler »</li> </ul>

# LA NORME SOCIALE ET LA « STRATÉGIE DU MEILLEUR » (2/3)

## Les pistes d'amélioration (suite)

<p>Les participants de Québec sont également de cet avis, mais ils préconisent davantage une meilleure répartition du congé, notamment ne pas avoir à prendre toutes les semaines en un bloc et pouvoir étaler le congé sur une plus grande période. Cela permettrait aux pères de mieux profiter de leur(s) enfant(s) et de ne pas servir uniquement de soutien à la mère.</p>	<p>« Les cinq semaines c'est pas assez »          « La durée pour les prendre, un an c'est peut-être un peu court »          « La possibilité de prendre cette période-là plus tard »          « J'aimerais être ça les deux trois premières semaines. Après ça j'irais chercher un huit semaines à la fin de l'année. »          « Des semaines de congé réservées pour plus tard »          « Ça donnerait plus de temps au papa de se familiariser avec l'enfant »          « Pouvoir les échelonner sur une bonne période »          « Oui, dans le même ordre d'idées, pouvoir fragmenter nos congés parentaux. »          « Il faudrait surtout plus de flexibilité, permettre que tu peux prendre tes semaines de congés quand c'est plus pertinent. »          « Veux veux pas, t'es comme en soutien à la mère »</p>
<p>D'après les participants de Québec, la société gagnerait à adapter l'éventail, le fond et la forme des activités proposées, afin de mieux capter l'intérêt et les besoins en information des pères à toutes les étapes de la paternité. Ces mesures permettraient de répondre aux peurs qu'ils expriment quant à leur rôle de papa. Ce point n'est pas du tout abordé dans les groupes de Montréal.</p>	<p>« Plus participatif entre les pères »          « Tu te réfères à quelqu'un que tu connais »          « Avoir des cours prénataux le plus proche possible de la naissance »          « Ça serait plus rassurant un endroit où tout le monde serait au même niveau »          « Un parrainage, un mentorat »          « Aller chercher du témoignage de pères »          « De voir comment ça se passait avec d'autres pères c'était vraiment intéressant »          « Faut que ce soit tangible »          « Qu'est-ce que la société peut faire de plus pour aider? Une formation »          « Il faut que ce soit le plus terrain, réaliste possible »</p>
<p>Dans la même optique, plus d'efforts devraient être mis sur la publicisation des ressources disponibles pour les pères, nommément selon les participants de Québec.</p>	<p>« Publiciser les ressources qui sont disponibles. Moi je le sais comme intervenant, mais Monsieur Madame Tout-le-monde ne le sait pas. »          « La publicité oui, c'est important. Ça peut aider grandement. »</p>
<p>Une autre piste d'amélioration mentionnée principalement à Montréal est la réduction du frein financier. Souvent, le salaire des pères et des mères pèse dans la balance lorsque vient le temps de décider de la répartition du congé ou des obligations parentales. Offrir une alternative permettrait aux pères d'envisager de profiter davantage de leur rôle.</p>	<p>« Des prestations sociales basées sur le plus haut revenu ou le revenu familial »          « Ça pourrait avoir un lien direct avec le salaire familial »          « Si y'a pas un écart de revenu entre les deux conjoints la question elle ne se pose pas »</p>

# LA NORME SOCIALE ET LA « STRATÉGIE DU MEILLEUR » (3/3)

## Les pistes d'amélioration (suite)

<p>Il est intéressant de constater qu'à Québec, les pères et futurs pères considèrent le problème financier d'une autre façon et qu'ils proposent des solutions pour pallier au manque à gagner lorsque la mère reste à la maison.</p>	<p>« Donner une certaine rémunération à la femme qui décide de rester à la maison. »          « En garderie, on donne 20\$ aux enfants. Pourquoi on ne donnerait pas ça aux mères. »          « Donner une certaine rémunération à la femme qui fait le choix de rester à la maison »</p>
<p>Pour les participants de Montréal, pousser le gouvernement à mettre de l'avant des exemples positifs concrets de paternité pourrait avoir un impact positif aux yeux du public et contribuer au changement dans les normes sociales.</p>	<p>« Une belle pub du gouvernement disant que c'est valorisant d'être un papa »          « L'éducation de la société sur l'importance de la paternité »          « Plus on verra des modèles de pères qui sont représentatifs de notre génération et de ce qu'on veut, plus les choses vont changer »</p>



CONCLUSIONS

## CONCLUSIONS

1

À travers leurs paroles et les gestes qu'ils posent quotidiennement, les participants prouvent, pas toujours avec la même intensité, qu'ils ont à cœur de s'impliquer dans la vie de leur(s) enfant(s) et d'assumer leur rôle de papa. Ils notent cependant que cette volonté est souvent freinée par divers obstacles, notamment la perception que la société a de leur rôle. Même si la situation tend à évoluer, ils ne se considèrent toujours pas sur un pied d'égalité avec les mères.

2

La perception presque négative des employeurs à l'égard de la paternité est l'un des principaux freins qui ressort des discussions. Pour les participants, les employeurs ont encore bien souvent une vision dépassée de la paternité, où les papas n'ont pas un rôle aussi important à jouer que les mamans; ainsi, ils ne proposent pas la même flexibilité, tant en termes de mesures de conciliation famille-travail que de congé parental. Il est donc primordial de travailler sur la perception des employeurs à l'égard de la paternité.

3

Un tel travail permettrait par la suite d'obtenir une plus grande flexibilité au niveau du congé parental. Bon nombre de pères aimeraient partager davantage le congé parental avec la mère, sans que cela porte préjudice à leur situation d'emploi. Ils aimeraient également pouvoir étaler ce congé sur une plus grande période, afin de pouvoir développer leur propre lien avec leur(s) enfant(s) et ne pas servir uniquement de support moral et logistique à la mère juste après l'accouchement.

4

La mentalité des employeurs n'est pas l'unique point qui empêche les participants de s'impliquer pleinement dans leur expérience parentale ; un frein financier subsiste pour beaucoup de pères et futurs pères. Pour pallier à ce problème, certains participants proposent de revoir le calcul des indemnisations financières (les calculer sur le revenu familial à la place du revenu du parent qui prend le congé) afin que les pères soient plus incités à rester à la maison avec leur(s) enfant(s) au lieu d'avoir à retourner au travail pour ne pas perdre d'argent.

5

Bien souvent, un certain sentiment d'infériorité par rapport aux mères en ce qui concerne les connaissances liées aux enfants ressort des discussions. Le travail sur l'offre et le contenu des ressources disponibles aux papas et futurs papas est l'une des pistes abordées pour garantir une mise à niveau au niveau des connaissances. Il faut assurer que tous les pères et futurs pères aient accès facilement à des ressources qui sont adaptées à leur réalité.



**Leger**

ÉQUIPE

# ÉQUIPE

**Pour plus d'information au sujet de cette étude, veuillez contacter :**

Éric Chalifoux

Directeur de recherche sénior

[echalifoux@leger360.com](mailto:echalifoux@leger360.com)

514-982-2464 poste 118

## Équipe projet :



**Éric  
Chalifoux**

Directeur de  
recherche sénior



**Thomas  
Amiot**

Analyste

# NOS SERVICES

- **Léger**  
Recherche marketing et sondage
- **Léger Metrics**  
VOC Mesure de satisfaction continue en temps réel
- **Léger Analytiques**  
Analyse de modélisation de données
- **Léger UX**  
Recherche UX et optimisation des plateformes interactives
- **Legerweb**  
Gestion de panel
- **Léger Communauté**  
Gestion de communautés en ligne
- **Recherche internationale**  
Worldwide Independent Network (WIN)
- **Recherche qualitative**  
Location de salles

**400**  
EMPLOYÉS



**74**  
CONSULTANTS



**6**  
BUREAUX

MONTRÉAL | QUÉBEC | TORONTO | EDMONTON | CALGARY | PHILADELPHIA

# NOTRE ENGAGEMENT QUALITÉ



Léger est certifiée **Sceau d'Or** de l'[Association de la recherche et de l'intelligence marketing \(ARIM\)](#). À ce titre, Léger et ses employés s'engagent à appliquer les normes d'éthique et de qualité les plus élevées du [Code de déontologie de l'ARIM pour les études de marché et d'opinion](#).



Léger est aussi membre d'[ESOMAR](#) (European Society for Opinion and Market Research), l'association mondiale des professionnels des enquêtes d'opinion et des études marketing. À ce titre, Léger s'engage à appliquer le [code international ICC/ESOMAR](#) des études de marché, études sociales et d'opinion et de l'analytique des données.



Léger est membre de [Insights Association](#), l'association américaine pour la recherche marketing et l'analytique.

# Leger



[leger360.com](http://leger360.com)



[@leger360](https://twitter.com/leger360)



[/LegerCanada](https://www.facebook.com/LegerCanada)



[/company/leger360](https://www.linkedin.com/company/leger360)



[@leger360](https://www.instagram.com/leger360)